

Fiche - méthode : lire et comprendre un texte philosophique

Un texte philosophique étudié en classe est en général un extrait d'œuvre d'un ou d'une philosophe.

Au bac (sujet n°3), il peut faire environ entre 15 et 25 lignes.

Un texte philosophique défend une **thèse**, qui est la réponse à une **question** philosophique, *explicite* (posée dans le texte) ou *implicite* (à vous de la découvrir en partant de la thèse de l'auteur).

Cette question peut recevoir plusieurs réponses opposées, ce qui pose **problème**.

La thèse de l'auteur résout donc le problème, elle est justifiée par des **arguments** et elle peut être illustrée par des **exemples**.

Pour développer ses idées, l'auteur du texte utilise des **concepts**, des termes abstraits, parfois éloignés de leur sens commun, et qui ont un sens philosophique.

Démarche pour comprendre un texte philosophique :

- **Le lire plusieurs fois** afin d'en saisir le sens général, mais aussi la syntaxe, les termes compliqués, l'articulation des idées.
- **Souligner** les termes importants
→ certains sont des **concepts** philosophiques, liés au programme de philosophie (les 17 notions, les repères conceptuels, d'autres termes philosophiques).
→ d'autres sont des **mots** que vous pourriez ne pas connaître et dont il faut chercher le sens.
- **Entourer** les connecteurs logiques (*mais, donc, et, pourtant, en effet, etc.*) afin de comprendre la logique du texte.
- Découper / le / texte / en différentes idées qui ont chacune une unité.
- Utiliser les marges du texte pour l'annoter, par exemple : **T** pour la thèse, **A** pour argument (et le n° s'il y en a plusieurs), **E** pour exemple (et le n°), **Q** pour question, **Pb** pour problème. Vous pouvez résumer chaque idée dans la marge, ou après le texte si vous manquez de place.
- Se demander : **quelle est la question principale** que se pose l'auteur ? Si elle est explicite, vous pouvez la **surligner d'une couleur**. Si elle n'est pas explicite, à vous de la trouver en vous demandant : à quelle question répond l'idée principale du texte ?
- Se demander : **quelle est la thèse ?** C'est-à-dire l'idée principale du texte, la réponse que l'auteur apporte à la question principale. Vous pouvez la **surligner d'une couleur**.
- **Définir et souligner** les **concepts** importants du texte et chercher le sens des termes que vous ne connaissez pas. Parmi les concepts, au moins l'un d'eux doit être l'une des 17 notions du programme de philosophie de Terminale.
- Se demander : **comment l'auteur défend-il sa position ?** Avec **quels arguments** et / ou **quels exemples** ?
 - Un argument est abstrait et universel : il consiste à défendre une idée à l'aide d'une autre idée. « Quelqu'un qui vole par nécessité et dans l'urgence n'est pas fautif car, lorsqu'on meurt de faim, nous n'avons pas d'autre choix. » Contre-argument : « On ne doit jamais voler, même par nécessité, car la loi doit être la même pour tous. »
 - Un exemple est concret et particulier : il consiste à illustrer, à l'aide d'un cas précis, une idée générale. « Peut-on voler par nécessité ? Nous avons l'exemple du "bon juge Magnaud" qui n'a pas condamné une femme qui avait volé du pain pour nourrir ses enfants. »
- Se demander : **quel est le problème** posé par ce texte ? Le problème est l'**enjeu** du texte, ce qui est « en jeu », ce qui est à gagner en répondant à la question principale (le gain intellectuel).
 1. Le problème peut résider dans la nature étonnante de la thèse de l'auteur, qui va à l'encontre de ce que l'on pense en général. Par exemple, Platon affirme que les idées sont plus réelles que les choses matérielles. Cette thèse est donc problématique, discutable, car elle va contre le sens commun.
 2. Le problème peut résider dans la difficulté à choisir entre la thèse du texte et la thèse que l'on pourrait lui opposer, l'anti-thèse. Par exemple, un texte pourrait développer la thèse selon laquelle notre liberté est une illusion (argument : il y a toujours des causes de nos actions qui échappent à notre volonté, des déterminismes sociaux, biologiques, psychiques). On pourrait montrer que cette thèse pose problème car il y a en nous un fort sentiment de liberté (je sens en moi la possibilité de faire ou ne pas faire quelque chose). Cette anti-thèse est celle du libre-arbitre.
→ Le problème est rarement posé explicitement dans le texte, mais si c'est le cas, vous pouvez le **surligner**.

MÉMO : Comment aborder un texte philosophique ?

1. Lire plusieurs fois le texte et l'annoter

- Souligner les **concepts** importants
- **Entourer** les connecteurs logiques
- Découper / le / texte /
- Surligner ou colorier les éléments explicites :
la **thèse**, la **question**, le **problème**, les **arguments**, les **exemples**.
- Prendre de courtes notes dans la marge

2. Au brouillon :

- **Formuler** la **question** principale
- **Reformuler, expliquer** la **thèse** (= réponse à la question principale)
- **Définir** les **concepts** principaux
- **Reformuler, expliquer** les **arguments** et les **exemples**
- **Formuler** le **problème**, l'**enjeu**